

Ne touchez pas au violoncelle !

Je suis le détective privé Antonio, du matin au soir, frais et dispos,
jamais au repos, toujours à l'affût, dans tout Paris, je suis connu.
Avec moi les mauvais individus, n'ont point de salut !
Il me faut aujourd'hui songer à une affaire bien compliquée,
car juste à côté d'ici, un crime a été commis.

A la fin du cours de solfège, juste avant la sonnerie du collège,
les cordes du violoncelle ont été enduites de miel et de caramel.
Mais qui a saboté l'instrument du professeur de chant ?
C'est peut-être Ludwig, parti plus tôt à cause de la fatigue,
ou peut-être Wolfgang Amadeus : on l'a vu sortir vite et prendre le bus,
ou bien encore Jean-Sébastien qui devait, soi-disant, promener son chien.

Dans la salle de musique, je me glisse à la recherche de quelques indices...
Un morceau de tissu déchiré était accroché à l'instrument trafiqué.
Sous le pied d'une table qui ne semblait pas très stable,
j'ai ensuite ramassé un superbe bouton doré.

Je convoque, au collège, dans le laboratoire, les trois suspects pour un
interrogatoire...

Ludwig a un très solide alibi : ses parents confirment qu'il était dans son lit
Wolfgang Amadeus a horreur des boutons dorés, il promet qu'il n'en a jamais portés.
Mais pour Jean-Sébastien, rien ne va car les preuves sont bien **là** !
Il manque un bouton sur son col, c'est sûrement celui retrouvé sur le **sol**.
Le morceau d'étoffe découvert plus tôt correspond au trou de sa chemise, dans le **dos** !

Jean-Sébastien passe aux aveux, il explique son geste malheureux.

Pour comprendre son mobile, rien n'est plus facile :

Il avait eu, pour son évaluation, **de mauvaises notes à sa composition** !